

Les témoins et les auteurs de mémoires qui ont effectivement traité des perspectives commerciales et de l'état de l'économie canadienne ont tous souligné le caractère extrêmement compétitif de l'économie mondiale. Selon le Conseil d'entreprises sur les questions d'intérêt national, les deux objectifs que le Canada doit poursuivre dans le domaine de la politique économique internationale consistent «à accroître [sa] compétitivité et à renforcer le système économique multilatéral (44:5)». Le conseil a toutefois ajouté que

le développement [des] marchés extérieurs et l'amélioration du système commercial international ne profiteront guère au Canada si nos coûts de production restent supérieurs à ceux de nos principaux concurrents (44:6).

Même les témoins qui ont parlé des perspectives qu'offrent le Japon et certains pays du Pacifique dont l'économie a progressé rapidement (créant ainsi une demande pour les importations) ont pris soin de faire remarquer que d'autres pays exportateurs se livraient eux aussi à une vive concurrence pour dominer ces marchés. Ils ont été unanimes à dire que le monde était devenu un marché de vendeurs et que, pour réussir, il fallait empêcher les prix d'augmenter, maintenir la qualité et respecter les délais. Ils ont cependant insisté sur l'importance d'enseigner aux Canadiens certaines des principales langues et cultures des pays du Pacifique, afin qu'ils puissent mieux vendre les produits canadiens dans ces pays.

Dans leur mémoire, de nombreuses personnes ont parlé de l'intensification du protectionnisme dans le monde entier, situation qui leur apparaissait menaçante du fait de la grande dépendance du Canada envers les marchés d'exportation. Nous avons toutefois été frappés de constater que nul n'a proposé, durant la deuxième étape des travaux, que le Canada prenne lui aussi des mesures protectionnistes à l'égard du commerce des marchandises. Au contraire, ceux qui se sont prononcés sur la question ont soutenu que le Canada devrait déployer des efforts vigoureux pour rendre le système commercial multilatéral plus libre et plus ouvert. Ce consensus semble refléter la conviction que le marché canadien est trop petit en lui-même et que le Canada prospère lorsque le commerce mondial est en expansion. Cependant, un grand nombre de témoins ont placé les biens culturels dans une catégorie à part. Reconnaissant que beaucoup d'Américains ne saisissaient pas bien les différences à ce sujet, ils ont estimé qu'une protection se justifiait pour préserver l'identité culturelle du Canada.

Deux questions d'actualité concernant le commerce mondial ont bien montré à quel point la prospérité du Canada dépendait de plus en plus de facteurs indépendants de notre volonté. En effet, la deuxième étape des travaux du comité a coïncidé avec le déroulement à l'étranger d'événements inquiétants touchant deux produits particulièrement importants pour le Canada : le pétrole et le blé. Les perspectives d'avenir de ces deux produits ont été débattues lors de deux réunions-débats organisées par le comité. L'effondrement du cartel de l'OPEP s'est soldé par une très forte baisse du cours mondial du pétrole. Cette baisse procurera peut-être certains avantages aux consommateurs et aux fabricants canadiens, mais elle commence déjà à avoir des effets néfastes sur l'économie des provinces productrices de pétrole et de gaz de l'Ouest du Canada et ralentira l'exploitation des gisements de pétrole et de gaz situés au large de la côte est. D'autre part, la bataille des subventions à l'exportation, à laquelle se livrent les États-Unis et la Communauté européenne, est tout aussi menaçante pour les producteurs canadiens de céréales. On prévoit que le nouveau projet de loi agricole adopté par le Congrès américain en décembre dernier aura pour effet de rendre le prix mondial du blé inférieur aux coûts de production de la plupart des agriculteurs canadiens. Si le gouvernement canadien n'intervient pas, la part du Canada dans le marché international du blé pourrait diminuer de beaucoup et le nombre de faillites d'exploitations agricoles augmentera.